

# La Parole de Dieu, matrice de la foi et de l'Église

Anne-Marie Chapleau

Quand j'étais adolescente, une femme très engagée en pastorale m'avait déclaré avec beaucoup d'enthousiasme qu'elle aimait tellement l'Église qu'elle était prête à renoncer à tout pour elle, même à la Bible ! Stupeur! La Bible ou, plus justement, la Parole de Dieu entendue dans les Écritures, est en fait la matrice où s'engendrent tout à la fois le sujet croyant et la communauté chrétienne. Voyons ici quelques liens entre la Parole de Dieu, la foi et les communautés chrétiennes.

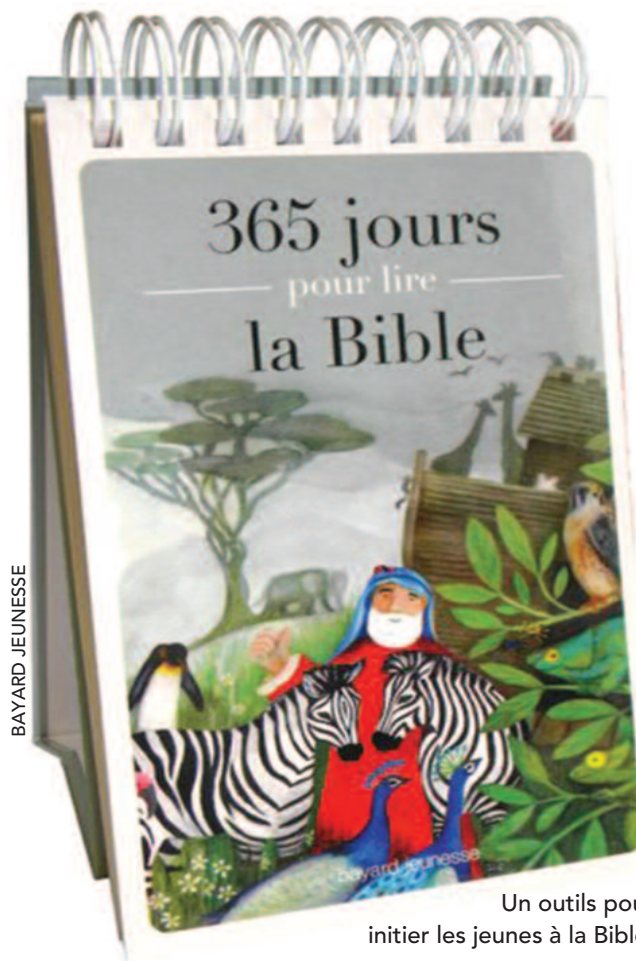
## « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ »

Le grand saint Jérôme, Père de l'Église et traducteur des Écritures, disait pour sa part qu'« ignorer les Écritures, en effet, c'est ignorer le Christ ». Le pape François y faisait allusion en septembre 2014 et, du même coup, exprimait le désir que « tous les chrétiens *apprennent la science sublime de Jésus-Christ* ». L'expression vient de la lettre aux Philippiens. Paul y témoigne, au profit de ses correspondants de Philippes, de la transformation qu'il a vécue. Tout ce sur quoi il s'appuyait jadis, et en particulier son identité de juif, lui est apparu comme pure perte face à la « supériorité de la connaissance de Christ Jésus [son] Seigneur » (3,8). Plus loin, il poursuit : « Pour le connaître lui et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, étant conformé à sa mort pour, si possible, parvenir à la résurrection » (Ph 3, 10-11). Voici, en quelques mots, l'enjeu profond de la foi chrétienne : nous conformer au Christ pour vivre avec lui la traversée pascale de la mort à la vie.

## Le Christ, Parole de Dieu faite chair

Mais comment se conformer au Christ sans le connaître? Et comment le connaître sans le fréquenter dans les Écritures? Car le Christ, comme l'affirme le Prologue de l'évangile de Jean, est en fait « le Verbe fait chair » (Jn 1, 14). La Parole circule en Dieu au point où

*Le grand saint Jérôme, Père de l'Église et traducteur des Écritures, disait qu'« ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ ».*



Un outils pour initier les jeunes à la Bible.

l'on peut dire que le Fils est la Parole de Dieu. Et voilà que cette Parole nous rejoint dans le plus concret de notre humanité, dans notre chair soumise à la finitude. Nous-mêmes sommes « chair parlante » ; la parole est constitutive de ce que nous sommes. Ainsi, les enfants lous, privés de parole humaine dans leur enfance, ne deviennent jamais tout à fait des hommes malgré des efforts d'Éducation.

## Jamais deux sans trois

Certes la Parole de Dieu ne coïncide pas avec les mots de la Bible. Elle les déborde de toute part, dans les événements, dans les autres et au plus intime de soi-même. Mais, pour la *re*-connaître comme telle, c'est-à-dire comme Parole du Verbe fait chair, il faut d'abord l'avoir connue là où elle parle de manière éminente : dans les Écritures. Lue et relue, écoutée patiemment, elle révèle comment Dieu renouvelle inlassablement son offre d'al-

liance. Le mot « alliance » renvoie au Premier Testament. Il peut sonner un peu vieillot et avoir perdu de sa puissance d'évocation. Ce qui est en jeu est la *relation*. La Bible décline de mille et une manières le même modèle que l'on pourrait dire « ternaire » parce qu'il fonctionne sous le mode du « trois » : des sujets sont reliés par un tiers, l'Autre, l'amour, le don. L'ajout d'un tiers fait éclater les dynamiques possessives solitaires et binaires : « moi et mes possessions ». La Bible remet constamment devant nous l'alternative fondamentale : miser sur ce que nous avons, et qui pourrait nous rendre « comme des dieux » et nous permettre d'échapper à nos limites (voir les propos du serpent en Gn 3,5), ou bien miser sur la confiance en la Parole de Dieu, qui dit le don et pose la limite. Jésus s'inscrit toujours dans cette dynamique et fait tout pour y faire entrer ses interlocuteurs.



Office de catéchèse du Québec

## La Parole, une expérience communautaire

Cette dynamique irrigue les pages de la Bible et nous invite à une lecture communautaire. Le texte biblique joue alors pour le groupe réuni autour de lui le rôle du tiers qui l'ouvre sur un ailleurs. De même, le groupe devient pour chacun de ses membres le tiers qui l'empêche de faire du texte un objet dont il pourrait se saisir et qu'il pourrait figer dans une vérité à posséder ou à imposer. La théologienne québécoise Anne Fortin écrivait en 2012, dans la revue *Sémiotique et Bible*, que l'enjeu d'écouter et de parler, dans un groupe réuni pour lire la Parole, est de « créer un monde où vivre en frères et sœurs ». L'exposition patiente à la Parole vient éroder nos fermetures, nos égoïsmes, nos résistances. Elle nous ouvre à la vie en faisant advenir dans nos propres chairs le Verbe fait chair. Puisqu'elle nous « lit », elle nous renvoie à nos visions du monde. La Parole incarnée en nous, nous fait ainsi « lire » le monde avec les yeux du Christ. Elle nous fait entendre les détresses et les gémissements de la création (Rm 8,22) et nous invite à collaborer à sa traversée vers la vie.

La Parole, si ancienne et pourtant si jeune, porte en son sein l'avenir de la foi et des communautés chrétiennes, et celui de toute la création.

Anne-Marie Chapleau est bibliiste et professeure à l'Institut de formation théologique et pastorale de Chicoutimi.



Office de la catéchèse du Québec.

*La Bible décline de mille et une manières le même modèle que l'on pourrait dire « ternaire » parce qu'il fonctionne sous le mode du « trois » : des sujets sont reliés par un tiers, l'Autre, l'amour, le don.*